

LES MODELES DE DEVELOPPEMENT

I- Le modèle Africain : (traditionnel)

On relèvera tout d'abord l'absence d'accumulation, du fait de la priorité accordée aux investissements non ou faiblement productifs (rites et coutumes sociales, priorité foncière, troupeaux de prestige) et de la faible capacité d'épargne. De même, les structures économiques sont mises en cause : surabondance de main-d'œuvre sous-employée dans les secteurs traditionnels (agriculture et artisanat) et inadéquation par rapport aux emplois du secteur moderne : chômage déguisé, dysfonctionnement dans la répartition du revenu national et incidences en matière de consommation, de commerce.

II- Le modèle occidental :

A l'opposé, la société moderne s'appuie sur une communauté de membres « **hétéroclites** » et « **individualistes** ». Ceux-ci sont avant tout soucieux de voir leur niveau de vie s'élever et d'améliorer le bien-être général de la collectivité.

Dans cette optique, l'augmentation continue de la productivité du travail, l'innovation technique et l'organisation rationnelle des ressources humaines vont de pair. Investissement dans l'industrialisation, mobilité spatiale et sectorielle de la main-d'œuvre, mise en place des institutions et procédures d'accompagnement (systèmes bancaires, structures financières et commerciales, comptabilité et fiscalité), infrastructures sociales adéquates (santé, scolarisation, transports, communications) constituent les bases d'un processus auto-entretenu de modernisation.

III- Le modèle collectiviste avec planification généralisée : (Algérie, Ghana, Guinée, Mali)

Ce modèle repose sur l'épargne forcée-investissement humain, par opposition aux tendances mixte et conservatrice.